

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

LUNDI 27 NOVEMBRE 2023 – 20H00

Bach  
Temps et éternité



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

# Week-end Solo Bach

Cinq jours consacrés au cantor de Leipzig qui mettent l'accent sur sa musique soliste. Immense corpus où voisinent partitions célèbres et pages obscures, elle est en partie née des talents instrumentaux du compositeur, qui jouait admirablement du violon, de l'alto, de l'orgue et du clavecin. Laissant délibérément de côté les recueils pour violon ou violoncelle solo, ces moments musicaux intitulés « Solo Bach » proposent une véritable exploration faite de pas de côté, de découvertes et d'examens approfondis. Dimanche, seize heures durant, Olivier Latty et Thomas Ospital, secondés de leurs étudiants du Conservatoire de Paris, relèvent ainsi le défi d'une intégrale de l'œuvre pour orgue de Bach : chorals, préludes, fugues, toccatas, passacailles, fantaisies... s'y côtoient en un tourbillon d'œuvres sacrées et profanes. Toujours côté claviers, on entendra également Víkingur Ólafsson : il interprète au piano les immenses *Variations Goldberg*.

Les instruments à cordes se plaisent aux transcriptions, telles celles pour luth et archiluth du récital de Thomas Dunford (que l'on doit soit au compositeur soit à l'interprète), celles pour viole de gambe par Lucile Boulanger ou celles pour contrebasse opérées par Florentin Ginot. Le récital de François Lazarevitch, quant à lui, donne à entendre des pages directement écrites pour le traverso baroque. Comme Florentin Ginot ou Lucile Boulanger, il les met en regard avec des œuvres d'autres compositeurs, qu'ils soient prédécesseurs, contemporains ou successeurs directs de Bach.

Mais le dialogue entre Bach et d'autres prend parfois des chemins moins directs. Florentin Ginot agrmente ainsi son récital d'improvisations, tandis que le chorégraphe Christos Papadopoulos propose un spectacle autour de *L'Art de la fugue*. Patricia Kopatchinskaja et l'Ensemble intercontemporain, quant à eux, passent commande à des compositeurs d'aujourd'hui pour chanter la paix. Enfin, le Trio Ingres, Les Arts Florissants et Pygmalion viennent compléter ce temps fort Bach, les deux premiers au Musée, le dernier en concert dans un nouveau programme de cantates qu'il intitule « Temps et éternité ».

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne, 5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : [www.philharmoniedeparis.fr](http://www.philharmoniedeparis.fr)

## Jeudi 23 novembre

20H00 ————— RÉCITAL

François Lazarevitch

## Vendredi 24 novembre

20H00 ————— RÉCITAL

Florentin Ginot

Rencontre à 18h45 avec Florentin Ginot

## Samedi 25 novembre

17H30 ————— MUSIQUE DE CHAMBRE

EIC & Friends  
Patricia Kopatchinskaja  
Une offrande à la paix

18H00 ————— CONCERT SUR INSTRUMENTS DU MUSÉE

Lucile Boulanger

Clé d'écoute à 16h45 La viole de gambe

20H00 ————— CONCERT

EIC & Friends  
Patricia Kopatchinskaja  
Quaerendo Invenietis

## Dimanche 26 novembre

9H00 ————— CONCERT

Intégrale Bach à l'orgue

11H00 ————— RÉCITAL

Thomas Dunford

14H00 ET 18H00 ————— SPECTACLE

Opus

14H30 ET 15H30 ————— CONCERT-PROMENADE AU MUSÉE

Cantates et variations

## Lundi 27 novembre

20H00 ————— CONCERT VOCAL

Bach / Temps et éternité

20H00 ————— RÉCITAL PIANO

Víkingur Ólafsson

## Le rendez-vous

SAMEDI 25 NOVEMBRE À 19H00

Autour du week-end « Solo Bach »  
Rencontre avec Pierre Bleuse

# Programme

## **Johann Christoph Bach**

*Motet „Mit Weinen hebt sich's an“*

## **Johann Sebastian Bach**

*Cantate „Es ist nichts Gesundes an meinem Leibe“ BWV 25*

*Cantate „Unser Mund sei voll Lachens“ BWV 110*

ENTRACTE

## **Johann Sebastian Bach**

*Cantate „Erfreut euch, ihr Herzen“ BWV 66/1*

*Cantate „Ein feste Burg ist unser Gott“ BWV 80*

*Sanctus – extrait de la Messe en si mineur BWV 232*

Pygmalion, chœur & orchestre

Raphaël Pichon, direction

Nikola Hillebrand, soprano

Lucile Richardot, alto

Laurence Kilsby, ténor

Tomáš Král, basse

Ce concert est surtitré.

FIN DU CONCERT VERS 22H00.

---

AVANT LE CONCERT

Clé d'écoute : Les cantates de Bach

18H45. Salle de conférence – Philharmonie

# Les œuvres

## Johann Christoph Bach (1642-1703)

*Motet „Mit Weinen hebt sich's an“ [C'est dans les larmes que débute]*

**Composition** : 1691.

**Effectif** : soprano, alto, ténor, basse.

**Durée** : environ 5 minutes.

---

## Johann Sebastian Bach (1685-1750)

*Cantate „Es ist nichts Gesundes an meinem Leibe“ [Il n'est rien de sain en ma chair] BWV 25*

1. Chœur. Es ist nichts Gesundes an meinem Leibe
2. Récitatif (ténor). Die ganze Welt ist nur ein Hospital
3. Air (basse). Ach, wo hol ich Armer Rat?
4. Récitatif (soprano). O Jesu, lieber Meister
5. Air (soprano). Öffne meinen schlechten Liedern
6. Choral (chœur). Ich will alle meine Tage

**Cantate** composée pour le 14<sup>e</sup> dimanche après la Trinité, sur un livret anonyme.

**Première audition** : le 29 août 1723, à Leipzig.

**Effectif** : soprano, ténor, basse solistes – chœur mixte – 3 flûtes à bec, 2 hautbois – corne, 3 trombones – cordes – basse continue.

**Durée** : environ 18 minutes.

---

## *Cantate „Unser Mund sei voll Lachens“ [Que notre bouche soit emplie de rires] BWV 110*

1. Chœur. Unser Mund sei voll Lachens
2. Air (ténor). Ihr Gedanken und ihr Sinnen
3. Récitatif (basse). Dir, Herr, ist niemand gleich
4. Air (alto). Ach Herr! was ist ein Menschenkind
5. Air (soprano, ténor). Ehre sei Gott in der Höhe
6. Air (basse). Wacht auf, ihr Adern und ihr Glieder
7. Choral (chœur). Alleluja! Gelobt sei Gott

**Composition** : 1725, Leipzig.

**Première audition** : le 25 décembre 1725, à Leipzig.

**Effectif** : soprano, alto, ténor, basse solistes – chœur mixte – 2 flûtes, 3 hautbois (dont hautbois d’amour et hautbois da caccia) – 3 trompettes – timbales – cordes – basse continue.

**Durée** : environ 25 minutes.

---

## *Cantate „Erfreut euch, ihr Herzen“ en ré majeur [Cœurs, réjouissez-vous] BWV 66/1*

**Composition** : c. 1724, Leipzig.

**Première audition** : le 1<sup>er</sup> avril 1724, à Leipzig.

**Effectif** : alto, ténor, basse solistes – chœur mixte – 2 hautbois, basson – trompette (ad libitum) – cordes – basse continue.

**Durée** : environ 9 minutes.

---

## *Cantate „Ein feste Burg ist unser Gott“ [Notre Dieu est une forteresse solide] BWV 80*

1. Chœur. Ein feste Burg ist unser Gott
2. Aria (soprano, basse). Alles, was von Gott geboren
3. Récitatif (basse). Erwäge doch, Kind Gottes
4. Aria (soprano). Komm in mein Herzenshaus
5. Choral (chœur). Und wenn die Welt voll Teufel wär
6. Récitatif (ténor). So stehe dann bei Christi blutgefärbten Fahne
7. Duo (alto, ténor). Wie selig sind doch die
8. Choral (chœur). Das Wort sie sollen lassen stahn

**Livret** : Salomo Franck sur un texte de Martin Luther.

**Première audition** : le 31 octobre 1724, à Leipzig.

**Effectif** : soprano, alto, ténor, basse solistes – chœur mixte – 3 hautbois – cordes – basse continue.

**Durée** : environ 25 minutes.

---

## *Sanctus – extrait de la Messe en si mineur BWV 232*

**Composition** : le jour de Noël 1724.

**Première audition** : le jour de Noël 1724.

**Effectif** : 2 sopranos, alto, ténor, basse solistes – 2 flûtes, 2 hautbois – 3 trompettes – timbales – cordes – basse continue.

**Durée** : environ 5 minutes.

---

Tout ce programme Bach tourne autour de Johann Sebastian. Destinée à la célébration de la Nativité, la *Cantate „Unser Mund sei voll Lachens“* [Que notre bouche soit emplie de rires] BWV 110 fait appel à un grand effectif, comme il convient en la circonstance. Alternent une ouverture à la française destinée à marquer une entrée royale (le Christ doit être accueilli sur terre comme on le ferait d'un souverain), un très doux air de ténor (recueillement devant le mystère de l'Incarnation et un élan d'adoration) et, au cœur de la

cantate, un air d'alto, presque un air de Passion, pour déplorer la bassesse de la condition humaine en proie aux attaques du démon. Une aria duetto entre soprano et ténor chante le *Gloria*, après quoi la basse exhorte au réveil et tous entonnent un choral de conclusion.

De Johann Sebastian, il faut rapprocher Johann Christoph Bach, un cousin de son père. Natif d'Arnstadt, il fut claveciniste et organiste. Il s'établit à Eisenach, appelé comme musicien de la chapelle ducale, et est organiste de l'église Saint-Georges, paroisse que fréquentait Johann Sebastian enfant, lequel put l'entendre de très bonne heure et conçut pour son art la plus vive admiration. Auprès de ce grand cousin, le jeune apprenti violoniste eut la révélation de l'art de l'orgue, qu'il allait ensuite étudier et dont il allait devenir un maître. Johann Sebastian devait le qualifier plus tard de « profond compositeur », et son fils cadet Carl Philipp Emanuel de renchérir : « Un grand compositeur expressif. » On connaît de Johann Christoph sa musique pour orgue ainsi que quelque seize pages de musique vocale, arias, lamentos, motets et cantates. Johann Sebastian excepté, il est sans aucun doute le meilleur musicien de la famille Bach. La plupart de ses œuvres ont en commun un thème récurrent dans la pensée religieuse du temps, la précarité de la vie humaine et la détresse dans le péché en attendant la mort qui délivrera l'homme de sa condition. L'aria polyphonique *Mit Weinen hebt sich's an* [C'est dans les larmes que débute cette vie de chagrins] est une longue et très émouvante déploration, un lamento, dont les trois strophes chantent les peines de la condition humaine, de l'enfant, de l'adulte et du vieillard.

La cantate de Johann Sebastian „*Es ist nichts Gesundes an meinem Leibe*“ [Il n'est rien de sain en ma chair] BWV 25 glorifie l'Autre et l'amour que l'on doit lui porter. Le livret reprend l'idée des hommes qui souffrent, de la grâce du Christ qui peut les guérir et du chant de gloire entonné après la guérison que seule la foi a permise. Il s'ouvre par la citation d'un verset de psaume, dans lequel le fidèle reconnaît combien il est corrompu par le poids de ses fautes. Ces fautes morales se traduisent dans sa chair, et l'entraînent inéluctablement vers la mort. Conscient de ses maux, c'est-à-dire de ses fautes, le fidèle comprend que seul le Christ peut l'en tirer et le sauver, et que c'est auprès de lui qu'il doit se réfugier. Il lui faut donc prier pour implorer sa grâce. Et si le chant du pauvre homme sur terre ne peut être que très imparfait, il sera bien meilleur dans l'éternité pour glorifier Dieu parmi les anges. Aussi faut-il dès à présent, ici-bas, s'appliquer à louer Dieu, qui

seul aura pu guérir le pécheur de ses maux, avant de le faire dans l'au-delà. Tel est bien ce que développe le livret de la cantate, non sans avoir fait entendre à la basse, dans le premier chœur, la mélodie du célèbre choral de la Passion, sept fois entendu dans la *Passion selon saint Matthieu*.

La *Cantate „Erfreut euch, ihr Herzen“* [Cœurs, réjouissez-vous !] BWV 66 s'ouvre par un grand chœur éclatant. Il faut chasser la tristesse, la crainte et les angoisses, ce qu'expriment les lamentations désolées des parties de basse et d'alto. Mais le climat s'éclaircit peu à peu et se rassérène sur d'amples vocalises à la pensée du réconfort dans le royaume céleste. Quant à la *Cantate „Ein feste Burg ist unser Gott“* [Notre Dieu est une forteresse solide] BWV 80, elle célèbre l'anniversaire de la Réforme, sur le texte d'un choral de Martin Luther. Ce choral affirme la toute-puissance de Dieu, protecteur des fidèles et bras secourable dans la détresse qu'ils endurent face aux attaques de Satan. Dans leur faiblesse, les humains ne peuvent pas lutter contre la puissance diabolique, mais quiconque s'est voué au Christ et suit sa Parole sera par lui victorieux du mal. Après bien des métamorphoses, la cantate se présente en huit morceaux. D'abord un motet, puis un duo entre soprano et basse, mouvement très animé figurant le combat spirituel entre le bien et le mal. Plus loin, une tendre aria de soprano précède une nouvelle strophe de choral où on l'entend à l'unisson, dans le pandémonium d'un tohu-bohu de doubles croches et de notes répétées dont la tension ne se relâche pas un instant. Tendresse à nouveau avec un duetto entre alto et ténor avant la dernière strophe de choral pour conclure.

C'est enfin le célèbre *Sanctus* de la *Messe en si mineur*, à six parties vocales, qui vient achever ce programme aussi festif que varié. En latin, cette fois, et plus en allemand. Fruit d'un montage de morceaux antérieurs, on trouve d'abord le *Sanctus* proprement dit, emprunté à l'Apocalypse de Jean, que suivent le *Osanna* des archanges et des chérubins chantant la gloire de Dieu dans l'éternité, puis le *Benedictus* saluant l'entrée du Christ dans Jérusalem avant la reprise de l'*Osanna*.

*Gilles Cantagrel*

# Les compositeurs

## Johann Christoph Bach

Encore un Bach de cette immense famille (et encore un Christoph). Né en 1642, celui-ci était un cousin germain de Johann Ambrosius, le père de Johann Sebastian, et oncle de Maria Barbara, la première épouse de ce dernier. Il fut sa vie durant organiste de l'église Saint-Georges à Eisenach, ville natale de Johann Sebastian, qui put l'écouter pendant ses jeunes années. Ayant à charge une famille de huit enfants et ne parvenant pas à se faire payer ce qu'on lui devait et à faire augmenter son traitement, Johann Christoph

Bach connut de grosses difficultés financières. Il composa pour l'orgue un ensemble de 44 petits chorals, un prélude et fugue, et des variations, mais l'essentiel de son œuvre réside dans ses concerts spirituels et lamentos qui firent l'admiration de tous. Johann Sebastian lui-même fit jouer ses œuvres et le disait « profond compositeur ». Parmi ses pièces, une cantate écrite pour 22 parties réelles, que Johann Sebastian admirait et qu'il dirigea à l'église Saint-Thomas à Leipzig. Johann Christoph Bach est mort en 1703.

# Johann Sebastian Bach

Johann Sebastian Bach est né à Eisenach en 1685, dans une famille musicienne depuis des générations. Orphelin à l'âge de 10 ans, il est recueilli par son frère Johann Christoph, organiste, qui se chargera de son éducation musicale. En 1703, Bach est nommé organiste à Arnstadt – il est déjà célèbre pour sa virtuosité et compose ses premières cantates. C'est à cette époque qu'il se rend à Lübeck pour rencontrer Buxtehude ; ce voyage, il le fait à pied : quatre cents kilomètres aller et autant donc au retour. Un pèlerinage. En 1707, il accepte un poste d'organiste à Mühlhausen, qu'il quittera pour Weimar, où il écrit de nombreuses pièces pour orgue et fournit une cantate par mois. En 1717, il entre au service de la cour de Köthen. Ses obligations en matière de musique religieuse y sont bien moindres, le prince est mélomane et l'orchestre de qualité. Bach y compose l'essentiel de sa musique instrumentale, notamment les *Concertos brandebourgeois*, le premier livre du

*Clavier bien tempéré*, les *Sonates et Partitas pour violon*, les *Suites pour violoncelle*, des sonates, des concertos... Il y découvre également la musique italienne. En 1723, il est nommé cantor de l'école Saint-Thomas de Leipzig, poste qu'il occupera jusqu'à la fin de sa vie. C'est là que naîtront la *Passion selon saint Jean*, le *Magnificat*, la *Passion selon saint Matthieu*, la *Messe en si mineur*, les *Variations Goldberg*, *L'Offrande musicale*... À sa mort en 1750, sa dernière œuvre, *L'Art de la fugue*, est laissée inachevée. Travailleur infatigable, curieux, capable d'assimiler toutes les influences, Bach embrasse et porte à son plus haut degré d'achèvement trois siècles de musique. En lui, héritage et invention se confondent. Didactique, empreint de savoir et de métier, proche de la recherche scientifique par maints aspects, ancré dans la tradition de la polyphonie et du choral, son œuvre le fit passer pour un compositeur difficile et compliqué aux yeux de ses contemporains.

# Les interprètes

## Nikola Hillebrand

La soprano allemande Nikola Hillebrand est saluée pour sa voix brillante et lumineuse au timbre élégant et noble, son intelligence musicale, ses interprétations envoûtantes et son émouvante présence scénique. Après avoir terminé ses études à Munich, elle est entrée en troupe au Théâtre national de Mannheim (2016-20), où elle a interprété notamment les rôles de Poppea (*Le Couronnement de Poppée*), Marzelline (*Fidelio*), Woglinde (*L'Or du Rhin*), Susanna (*Les Noces de Figaro*) et la Reine de la Nuit (*La Flûte enchantée*). En 2020, elle rejoint la troupe de la Semperoper de Dresde ; elle y a déjà incarné des rôles majeurs tels que Konstanze (*L'Enlèvement au sérail*), Gilda (*Rigoletto*), Adele (*La Chauve-Souris*) et Sophie (*Le Chevalier à la rose*). Durant la saison 2021-22, elle fait ses débuts en tant que Musetta (*La Bohème*), Gretel (*Hänsel et Gretel*), la Baronne von Freimann (*Der Wildschütz*), Pamina (*La Flûte enchantée*) et Zdenka (*Arabella*). En décembre 2022, Nikola

Hillebrand est acclamée pour ses débuts au Staatsoper de Hambourg dans les rôles de Pamina et Adele. En janvier 2024, elle fera ses débuts dans le rôle de Cunégonde dans *Candide* de Bernstein au Theater an der Wien. Elle a travaillé avec des chefs d'orchestre et des metteurs en scène de premier plan. Chanteuse de lied passionnée, Nikola Hillebrand a obtenu le premier prix du Concours Das Lied 2019 à Heidelberg (avec un jury présidé par Thomas Quasthoff). Elle a récemment fait ses débuts en récital au Heidelberger Frühling Festival, au Festival de Pâques à Aix-en-Provence, au Leeds-Lieder, au Festival du Schleswig-Holstein, à la Pierre Boulez Saal de Berlin, au Wigmore Hall de Londres, à la Philharmonie d'Essen et à l'Académie Hugo-Wolf de Stuttgart. Au cours de la prochaine saison, elle interprétera des lieder à la Schubertiade de Schwarzenberg, à la Brucknerhaus de Linz et en duo avec Patricia Nolz au Konzerthaus de Vienne.

# Lucile Richardot

Lucile Richardot découvre le chant à l'âge de 11 ans au sein des Petits Chanteurs à la Croix de Lorraine à Épinal avec Alain Bérat, puis Geoffroy Jourdain. Formée à la Maîtrise de Notre-Dame de Paris, puis au CRR de Paris en musique ancienne, elle fonde en 2012 l'ensemble Tictactus avec deux amis théorbistes. Elle chante régulièrement avec les ensembles Correspondances, Pygmalion, Les Arts Florissants, et s'est produite avec Gérard Lesne, Patrick Cohën-Akénine, Rachid Safir et les Solistes XXI, Ophélie Gaillard et Pulcinella, Václav Luks et Collegium 1704, Le Poème Harmonique, Les Paladins, l'Ensemble intercontemporain ou encore Tafelmusik. Elle a été également invitée en oratorio par le Royal Liverpool Philharmonic Orchestra et le Rotterdams Philharmonisch Orkest. En 2018, Lucile Richardot a fait ses débuts au Festival d'Aix-en-Provence dans *Didon et Énée* de Purcell, au Carnegie Hall dans Berlioz, au Teatro alla Scala de Milan dans Haendel sous la direction de John Eliot Gardiner, avec qui elle

avait donné les trois opéras de Monteverdi l'année précédente. Cette saison comme en 2022, on a pu l'entendre à l'Opéra de Rouen et au Théâtre des Champs-Élysées, et elle se produit pour la première fois au Boston Early Music Festival dans le rôle-titre de *Circé* d'Henry Desmarests, œuvre enregistrée l'été dernier avec la même équipe. Son premier disque solo, *Perpetual Night*, a été un succès critique et public (Diapason d'or, Choc *Classica* de l'année, Diamant d'*Opéra Magazine*, Prix de la critique allemande et prix Caecilia), et a été suivi d'autres projets discographiques parmi lesquels *Berio To Sing* (Harmonia Mundi), avec la complicité des Cris de Paris de Geoffroy Jourdain, et *Das Lied von der Erde* (Alpha) de Mahler, avec Het Collectief et Reinbert de Leeuw. À l'opéra, Lucile Richardot a interprété Geneviève (*Pelléas et Mélisande*), Cornelia (*Giulio Cesare*), Hippolyta (*A Midsummer Night's Dream*), et bientôt la Pythonisse (*David et Jonathas*) pour ne citer que quelques rôles.

# Laurence Kilsby

Laurence Kilsby étudie au Curtis Institute of Music de Philadelphie et au Royal College of Music de Londres. En 2018, il remporte la bourse d'étude de la Kathleen Ferrier Society pour jeunes chanteurs. Ancien choriste de la Schola Cantorum de l'abbaye de Tewkesbury, il est nommé jeune

choriste de l'année par la BBC Radio 2 en 2009. Il fait ses débuts en tant que soliste au Royal Albert Hall et prend alors part à de nombreux enregistrements dont l'album *L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato* (Haendel) avec le Gabrieli Consort et Paul McCreesh. Il participe

aux master-classes de Dolora Zajick, Gregory Kunde, Dame Felicity Lott, Sir Thomas Allen, Dame Sarah Connolly et Roderick Williams. Au cours de la saison 2021-22, Laurence Kilsby a participé à la tournée *La Passion de Bach* avec l'Orchestra of the Age of Enlightenment et Pygmalion. Outre ses débuts à la Philharmonie de Paris, au Théâtre des Champs-Élysées et au Concertgebouw d'Amsterdam, il participe au Carnegie Hall SongStudio dirigé par Renée Fleming. Lors du Festival d'Aix-en-Provence 2022, il fait ses débuts dans *L'incoronazione di Poppea*, mis en scène par Ted Huffman et dirigé par Leonardo García Alarcón. Parmi ses engagements récents, citons Apollo / Pastore / Spirito de l'*Orfeo* de Monteverdi pour la Nederlandse Reisopera, Henrik Eggerman dans *A Little Night Music* de Sondheim pour Opera North,

la *Grande Messe en ut mineur* de Mozart au Festival de Salzbourg avec Pygmalion et Raphaël Pichon, et la mise en scène de *La Passion selon saint Jean* de Peter Sellars avec l'Orchestra of the Age of Enlightenment et Simon Rattle. Il donne des récitals au Festival du lied de Zeist, à Snape Maltings avec Roger Vignoles, à l'Akademie der Künste de Berlin, et apparaît avec le pianiste Malcolm Martineau sur l'album *The Call* avec Momentum. Laurence Kilsby rejoint l'Académie de l'Opéra de Paris en septembre 2022 et interprète le rôle de Dorvil dans *La scala di seta* de Rossini au printemps 2023 avec les artistes de l'Académie sous la direction d'Elizabeth Askren et dans une mise en scène de Pascal Neyron à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet.

## Tomáš Král

Outre des tournées de concert avec Pygmalion et Raphaël Pichon, la saison 2023-24 de Tomáš Král comprend des représentations d'*Acis et Galatée* avec le Collegium Marianum en Pologne, en Irlande et au Luxembourg, et une série de concerts avec le Wrocław Baroque Orchestra sous la direction d'Andrzej Kosendiak. Il se produira également à Versailles avec Le Poème Harmonique sous la direction de Vincent Dumestre dans *Hail Bright Cecilia!* de Purcell, qu'il reprendra ensuite à Cracovie. Depuis 2005, Tomáš Král se produit avec nombre d'ensembles européens et apparaît

dans différents festivals. On l'a aussi vu sur la scène du Konzerthaus de Vienne, du Wigmore Hall, du BOZAR, de la Chapelle royale de Versailles et de la Elbphilharmonie. Tomáš Král a joué, entre autres, dans *King Arthur* de Purcell au Festival d'Aldeburgh, les *Vespro della Beata Vergine* de Monteverdi avec Gli Angeli Genève sous la direction de Stephan MacLeod, le *Magnificat* de Bach et de Kuhnau, mis en espace par Benjamin Bayl, et interprété Clitène dans *L'Olimpiade* de Vivaldi avec Rinaldo Alessandrini, *Der Tag des Gerichts* de Telemann avec Il Gardellino sous la

direction de Peter Van Heyghen, *Melisso* dans *Alcina* de Haendel avec Collegium 1704 sous la direction de Václav Luks, l'*Oratorio de Noël* de Bach avec Concerto Copenhagen sous la direction de Lars Ulrik Mortensen et la *Passion selon saint Matthieu* de Bach au Kammermusiksaal de Berlin. Dans le cadre de sa collaboration avec Raphaël Pichon et Pygmalion, il a interprété de nombreuses cantates de Bach ainsi que le rôle de Jésus dans la *Passion selon saint Jean*. Ses enregistrements

incluent des raretés telles que la *Missa Votiva* et les *Lamentationes Jeremiae Profetae* de Jan Dismas Zelenka, un CD de raretés du compositeur baroque polonais Marcin Mielczewski, la *Messe en si mineur* de Bach avec Collegium 1704 et *Moravian Folk Songs* de Leoš Janáček. En 2022, il a publié *Kings in the North*, son premier album solo (Aparté) enregistré avec le Wrocław Baroque Orchestra dirigé par Jaroslaw Thiel.

# Raphaël Pichon

En 2006, Raphaël Pichon fonde Pygmalion, chœur & orchestre sur instruments d'époque, qui rapidement se distingue par la singularité de ses projets. Les *Missae Breves* de Bach, les versions tardives des grandes tragédies lyriques de Rameau, la mise en perspective de raretés mozartiennes sont autant de programmes qui fondent l'identité de Pygmalion. En 2020, en pleine pandémie de covid-19, Raphaël Pichon crée le festival Pulsations à Bordeaux. Parmi les projets les plus marquants de ces dernières années, citons ses débuts au Festival d'Aix-en-Provence 2014 avec la création de *Truvernacht* sur des musiques de Bach, mise en scène par Katie Mitchell, la redécouverte de l'*Orfeo* de Luigi Rossi à l'Opéra national de Lorraine et à l'Opéra royal de Versailles (2016), la spatialisation des *Vespro della Beata Vergine* de Monteverdi avec Pierre Audi (Holland Festival, BBC Proms, Chapelle

royale de Versailles, Festival Bach de Leipzig), le cycle de rencontres artistiques autour de cantates de Bach à la Philharmonie de Paris, une version scénique du *Requiem allemand* de Brahms par Jochen Sandig dans la base sous-marine de Bordeaux. Invité au Festival d'Aix-en-Provence en 2018 pour diriger *La Flûte enchantée* mise en scène par Simon McBurney, il y revient en 2019 pour une création scénique du *Requiem* de Mozart portée par Romeo Castellucci et en 2022 pour *Idoménée* dans une mise en scène de Satoshi Miyagi. Comme chef invité, Raphaël Pichon fait ses débuts au Festival de Salzbourg en 2018 avec le Mozarteum Orchester et à la Philharmonie de Berlin avec le Deutsches Symphonies-Orchester. En 2021, il fait ses débuts à Boston avec la Handel & Haydn Society Orchestra qu'il retrouve en 2022 pour *Les Noces de Figaro*. En 2023, il dirige le Vienna Philharmonic au Festival de

Salzbourg dans la même œuvre. Ses enregistrements paraissent chez Harmonia Mundi ; citons *Enfers* avec le baryton Stéphane Degout

(2018) et *Vespro della Beata Vergine* (2023). Raphaël Pichon est officier dans l'ordre des Arts et des Lettres.

# Pygmalion

Pygmalion, chœur & orchestre sur instruments d'époque fondé en 2006 par Raphaël Pichon explore les filiations qui relient Bach à Mendelssohn, Schütz à Brahms ou encore Rameau à Gluck et Berlioz. À côté des grandes œuvres du répertoire dont il réinterroge l'approche (les Passions de Bach, les tragédies lyriques de Rameau, la *Grande Messe en ut mineur* de Mozart et son *Requiem*, *Elias* de Mendelssohn, les *Vêpres* de Monteverdi), Pygmalion s'attache à bâtir des programmes originaux mettant en lumière les faisceaux de correspondances entre les œuvres tout en retrouvant l'esprit de leur création : *Mozart & The Weber Sisters*, *Miranda* sur des musiques de Purcell, *Stravaganza d'Amore* (qui évoque la naissance de l'Opéra à la cour des Médicis), *Enfers* aux côtés de Stéphane Degout, le cycle *Bach en sept paroles* à la Philharmonie de Paris, ou encore *Libertà!*, qui retrace les prémices du dramma giocoso mozartien. Pygmalion a su se créer une identité singulière dans le paysage musical international, grâce à des projets exigeants et

transversaux. Pour ses œuvres lyriques, Pygmalion collabore avec des metteurs en scène comme Katie Mitchell, Romeo Castellucci, Simon McBurney, Aurélien Bory, Jetske Mijnsen, Pierre Audi, Valérie Lesort et Christian Hecq, Cyril Teste, Clément Cogitore ou encore Michel Fau. En résidence à l'Opéra National de Bordeaux, il développe depuis quelques années une saison de concerts de musique de chambre et d'ateliers pédagogiques gratuits et ouverts à tous : le Kiosque Pygmalion. En réponse à la crise de la covid-19, Pygmalion lance en juillet 2020 un nouveau festival populaire et citoyen ancré sur les territoires bordelais, véritable festival-laboratoire, où se développent différentes expérimentations autour de la transmission de la musique classique. Les musiciens de Pygmalion sont partie prenante de ce festival et y proposent des actions culturelles ambitieuses. Pygmalion se produit régulièrement sur de grandes scènes françaises et internationales. Depuis 2014, il enregistre pour Harmonia Mundi.

*Pygmalion est en résidence à l'Opéra National de Bordeaux. Il est aidé par la Direction régionale des affaires culturelles de Nouvelle-Aquitaine, la Ville de Bordeaux, la région Nouvelle-Aquitaine et le Centre national de la musique. Ensemble associé à l'Opéra Comique, Pygmalion reçoit le soutien de Château Haut-Bailly, mécène d'honneur de l'ensemble, et de la Fondation d'entreprise Société Générale C'est vous l'avenir.*

## CHŒUR

### Sopranos

Armelle Cardot  
Adèle Carlier  
Anne-Emmanuelle Davy  
Alice Focroulle  
Nadia Lavoyer  
Stephanie Pfeffer  
Laurence Poudroux

### Altos

Corinne Bahuaud  
Philippe Barth  
Rita Filipe  
Marie Pouchelon

### Ténors

Didier Chassaing  
Constantin Goubet  
Guillaume Gutierrez  
Randol Rodriguez

### Basses

Frédéric Bourreau  
Renaud Bres  
Guillaume Olry  
René Ramos  
Emmanuel Vistorky  
Lukas Zeman

## ORCHESTRE

### Violons 1

Sophie Gent  
Yoko Kawakubo  
Katya Polin  
Sophia Prodanova  
Yukiko Tezuka

### Violons 2

Louis Creac'h  
Sandrine Dupe  
Gabriel Ferry  
Béatrice Linon

### Altos

Fanny Paccoud  
Marta Paramo  
Pierre Vallet

### Viole de gambe

Julien Léonard

### Violoncelles

Antoine Touche  
Cécile Verolles

### Contrebasse

Thomas de Pierrefeu

### Théorbe

Thibaut Roussel

### Flûtes

Georgia Browne  
Raquel Martorell

### Flûtes à bec

Marine Sablonnière  
Evolène Kiener  
Katya Polin

### Hautbois

Jasu Moisis  
Lidewei De Sterck  
Julia Fankhauser

### Basson

Evolène Kiener

### Trompettes

Mark Bennett  
Emmanuel Mure  
Emmanuel Alemany

### **Trombones**

Rémi Lecorché

Simen Van Mechelen

Vincent Brard

### **Cornet**

Emmanuel Mure

### **Timbales**

Koen Plaetinck

### **Clavecin**

Ronan Khalil

### **Orgue**

Pierre Gallon



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis  
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

SAISON  
23/24



© Diego Salamanna

# PYGMALION

## RAPHAËL PICHON

— DIMANCHE 01/10 1800

### MOZART | REQUIEM

**Wolfgang Amadeus Mozart**  
*Musique funèbre maçonnique*  
*Canons et Motets*  
*Œuvres a cappella*  
*Requiem*

**SABINE DEVIEILHE** SOPRANO  
**BETH TAYLOR** MEZZO-SOPRANO  
**LAURENCE KILSBY** TÉNOR  
**ALEX ROSEN** BASSE

— LUNDI 27/11 20H00

### BACH | TEMPS ET ÉTERNITÉ

**Johann Sebastian Bach**

*Cantate BWV 66/1 « Erfreut euch, ihr Herzen »*  
*Cantate BWV 25 « Es ist nichts Gesundes an meinem Leibe »*  
*Cantate BWV 110 « Unser Mund sei voll Lachens »*  
*Cantate BWV 80 « Ein feste Burg ist unser Gott »*  
*Sanctus BWV 232/3*

**Johann Christoph Bach**

*Motet « Mit Weinen hebt sich's an »*

**NIKOLA HILLEBRAND** SOPRANO  
**LUCILE RICHARDOT** MEZZO-SOPRANO  
**LAURENCE KILSBY** TÉNOR  
**TOMÁŠ KRÁL** BASSE

— VENDREDI 15/12 20H00

**Felix Mendelssohn**

*Elias*

**STÉPHANE DEGOUT** ELIAS  
**SIOBHAN STAGG** LA VEUVE / UN ANGE  
**EMA NIKOLOVSKA** LA REINE / UN ANGE  
**THOMAS ATKINS** ABDIAS / ACHAB  
**JULIE ROSET** L'ENFANT

CONCERTS



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

# OFFREZ UN INSTRUMENT DE MUSIQUE

## ET CHANGEZ LA VIE D'UN ENFANT



Photos : © Pierre Morel - Licences R-2022-004254, R-2022-003944, R-2021-013751, R-2021-013749.

FAITES UN DON AVANT LE 16 JANVIER 2024

[DONNONSPOURDEMOS.FR](https://donnonspourdemos.fr)



**DÉMOS**  
PHILHARMONIE DE PARIS



**VOUS AIMEZ  
LA MUSIQUE  
NOUS SOUTENONS  
CEUX QUI LA FONT**



**FONDATION**  
D'ENTREPRISE  
*C'est Vous l'Avenir*

Fondation d'entreprise Société Générale C'est vous l'avenir, constituée le 23 septembre 2006,  
dont le siège social est situé 29 boulevard Haussmann – 75009 Paris. 03/2023.

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS  
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

Aline Foriel-Destezet



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –  
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –  
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –  
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –  
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –  
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –  
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –  
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –  
et son président Xavier Marin

# PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84  
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS  
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS  
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS  
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM

**RESTAURANT PANORAMIQUE**  
CHANGEMENT DE CONCESSIONNAIRE - RÉOUVERTURE AUTOMNE 2023  
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

**L'ATELIER CAFÉ**  
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

**LE CAFÉ DE LA MUSIQUE**  
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

**PARKING**  
**Q-PARK (PHILHARMONIE)**  
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS  
**Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)**  
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

**Q-PARK-RESA.FR**

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ  
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

